

EUROPA STAR PREMIÈRE

UN SERVICE EN LANGUE FRANÇAISE D'ARTICLES À PARAÎTRE DANS EUROPA STAR MAGAZINE

Vol.12, No 5

Genève, le 18 octobre 2010

COMPTE À REBOURS



Pierre Maillard,
rédacteur en chef,
Europa Star

Qui a dit que la biodiversité était en danger? Sans doute est-ce vrai pour la nature (dont on a l'habitude de dire qu'elle nous "entoure", comme si nous n'y appartenions point, alors que nous en vivons et en sommes les prédateurs-rois) mais c'est certainement inexact en ce qui concerne la faune et la flore horlogères. En ce moment, elle prolifère comme jamais. Drôle d'époque, en effet, que celle que nous traversons. On avait pu croire un instant, après le séisme déclenché par les avides apprentis-sorciers de Lehman Brothers, Merrill Lynch et autres UBS, que le monde reviendrait à un peu plus de sagesse et de retenue. Que non! Bien au contraire, c'est reparti comme avant et ce ne sont pas les très timides mesures gouvernementales d'encadrement prises ici ou là qui y changeront quelque chose. De la crise, les plus forts en sont ressortis encore plus forts et un peu moins nombreux. Ce sont les "petits", bien plus nombreux, eux, qui ont reçu le plus de coups sur la tête. Idem dans le monde horloger. De la crise, les grands groupes ressortent renforcés - lisez les communiqués triomphants du Swatch Group, de LVMH ou de Richemont - tandis qu'à leurs pieds grouille un bestiaire qui cherche tant bien que mal à échapper au féroce darwinisme ambiant. Et pour y parvenir, toutes les ficelles sont prêtes à l'emploi. Tout et son contraire est disponible. Vous voulez de grosses pièces ostentatoires? De minuscules machines de poignet? Beaucoup de cailloux très brillants? Trois aiguilles noires sur un cadran blanc? De la couleur? Des matières issues des laboratoires de la NASA? Des plumes? De la nacre? Ou voulez-vous épater le monde avec un objet strictement importable mais extrêmement visible? Aimez-vous la sculpture pour poignet? Ou préférez-vous la peinture miniature? Aimez-vous lire l'heure sur une spirale de diodes ou avez-vous besoin d'une très très grande et irréparable complication? Votre souci est-il de dépenser le plus possible? Ou aimez-vous les contrefaçons? Les détournements? Les copies? Bref, quel que soit l'animal qui vous intéresse, vous en débusquerez bien un spécimen quelque part, au fond de la jungle horlogère.

Si un temps - un temps d'avant-crise - on avait pu penser que toute cette agitation était une belle preuve de dynamisme et de santé, on a aujourd'hui l'impression que ce carnaval ressemble un peu à une danse au bord du gouffre, à une fuite en avant. Car, quand ils oublient un instant leur langue de bois corporate et se laissent aller à l'expression de sentiments plus personnels, même les plus gradés de nos horlogers cotés en bourse le reconnaissent: l'époque est bizarre. Tout le monde ou presque a l'impression "qu'on va droit dans le mur" mais rien n'y fait, on avance, on avance à l'aveuglette. On fait feu de tout bois, on tire dans toutes les directions mais on a un peu l'impression de tirer dans le vide. Nul ne sait trop bien si l'on est en train de remonter la pente d'un "V" ou si c'est un "W" qui nous attend au tournant. La planète s'épuise mais l'horloge tourne, jusqu'à quand? Le temps semble devenu un compte à rebours qui tourbillonne dans le vide.

LOMBARD ODIER

LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH

www.lombardodier.com

SOMMAIRE DU MAGAZINE 5/10

europa star

NO 303 OCT.-NOV. 2010



EDITORIAL

Countdown

COVER STORY

Tudor, a strong repositioning and a return to its roots

MANUFACTURING

The Swiss watch planet in movement Part 2
The explosion of manufacture movements

GLAMOUR

Elegance is more than an attitude, it's a trend

GLAMOUR GALLERY

BRANDS

Arcadia - A blast from the past
Ebel - Just hand over the chocolate and no one will get hurt!

SOPHIE'S CHOICE

Over the rainbow with fashion watches

FAIRS

Hong Kong Watch & Clock Fair 2010

BEHIND THE SCENES

Lending a hand to time

RETAILER PROFILE

The luck of the Irish: Sheeran Jewellers in Dublin

POST CARD

The markets are heating up

WORLDWATCHWEB®

Watchmaking brands' ambassadors in the digital era

THE EUROPA STAR KNOWLEDGE

Knowledge is power

LAKIN AT LARGE

Thirteen and still counting



Click on www.europastar.com/the-knowledge

Europa Star Magazines

6 times per year worldwide

Subscription: SF 100.-/International: SF 140.-

www.worldwatchweb.com

HONG KONG WATCH & CLOCK FAIR 2010

Sophie Furley s'est rendue à Hong Kong pour la 29^{ème} édition de la Hong Kong Watch & Clock Fair. Économiquement, les chiffres sont à la hausse, que ce soit au niveau des exportations horlogères de Hong Kong qui confirment sa position de deuxième exportateur horloger après la Suisse (+ 24% pour la première moitié de 2010, avec 3,15 milliards de US\$) ou de ses importations de montres suisses qui ont atteint au cours de la même période le chiffre de 1,34 milliard de US\$. Soit une hausse de 45,2% largement imputable aux touristes en provenance de la Chine continentale.

"Chine, Chine" était le mot magique sur toutes les lèvres. Mais si la Chine fait figure d'Eldorado, pénétrer son marché reste une tâche souvent délicate, tout spécialement pour les petites et moyennes marques qui ne disposent ni d'un nom déjà connu ni des ressources nécessaires à assurer une visibilité dans un pays aux dimensions hors du commun. Le représentant des fabricants horlogers coréens, Kim Dai-Bong, a fait état des difficultés rencontrées par ses marques pour s'immiscer dans les réseaux de détaillants chinois. Son homologue français Patrice Besnard expliquait quant à lui que pour bon nombre de marques françaises inconnues en-dehors de leur propre pays, les voies alternatives, via internet notamment, se révélaient indispensables. Quant à Thierry Dubois, de la FH, s'il répétait l'importance capitale de la Chine, soulignait aussi celle des autres marchés asiatiques envers lesquels Hong Kong joue le rôle de plateforme régionale, à l'image de la Corée du Sud, devenue depuis peu le 12^{ème} importateur de montres suisses.

En ce qui concerne les produits présentés par les quelques 700 exposants, Sophie Furley a noté une amélioration sensible en termes de qualité et surtout d'originalité, que ce soit en termes d'affichage, de fonction, de matériaux.

Découvrez quelques uns des modèles présentés à Hong Kong dans le reportage de Sophie Furley, à lire dans Europa Star 5/10.

WWW.WORLDWATCHWEB.COM

COVER STORY

TUDOR, UN VIGOUREUX REPOSITIONNEMENT EN FORME DE RETOUR AUX SOURCES

Le véritable acte de naissance de Tudor date de 1946, quand Hans Wilsdorf, le fondateur de Rolex, lança officiellement la société Montres Tudor SA. Le nom existait certes depuis 1926, année au cours de laquelle il avait été déposé, au nom déjà de Hans Wilsdorf, par la fabrique d'horlogerie "Veuve de Philippe Hüther", et le même Hans Wilsdorf l'avait personnellement rachetée en 1936. Mais c'est en ce mois de mars 1946 qu'elle prend véritablement son envol. En déclarant alors "depuis plusieurs années, j'ai étudié la possibilité de fabriquer une montre que nos concessionnaires puissent vendre à un prix plus bas que nos montres Rolex et qui soit digne de la même confiance traditionnelle", Hans Wilsdorf, qui était déjà rentré dans l'histoire horlogère avec l'Oyster et la Perpetual, faisait à nouveau oeuvre de visionnaire et préfigurait ainsi les stratégies commerciales qui n'allaient être mises en oeuvre par tant de groupes et de marques que des décennies plus tard.

A cette époque, Rolex est déjà reconnu dans le monde entier pour la qualité et le prestige de sa production. Permettre ainsi à un public plus large d'avoir accès à une qualité garantie par la "maison-mère", le faire profiter des avancées techniques et fonctionnelles, lui faire partager une esthétique, et lui donner accès à un réseau de distribution étendu au monde entier ainsi qu'à un service après-vente performant, tel était le programme et telles étaient les ambitions pionnières de Hans Wilsdorf avec Tudor.

"Punished without mercy"

Chose dite, chose faite: dès l'année suivante, en 1947, Tudor lance le modèle Tudor Oyster, suivi quelques années plus tard, en 1952, par la ligne Tudor Oyster Prince. Comme le nom "Oyster" l'indique, les premières montres Tudor reprennent à leur compte une des avancées techniques majeures de Rolex, dont la proximité apparaît d'ailleurs en toutes lettres sur les premières publicités Tudor de cette époque: on peut en effet y lire sous le logo Tudor la mention "Sponsored by Rolex". Mais l'axe de communication de Tudor se distingue par sa "cible" clairement désignée: des travailleurs d'élite juchés sur une poutrelle au sommet d'un gratte-ciel, un motard sur une petite route de montagne ou encore un très étonnant (pour nos yeux contemporains) ouvrier manipulant un marteau pneumatique au-dessus du spirituel slogan "Punished without mercy! - Triumph of new self-winding watch". Robustesse, fiabilité, précision sont donc puissamment mises en valeur.

Tudor se ménage ainsi sa place particulière dans le concert des marques et, au fil des ans, va accentuer encore son identité et son style particuliers, mélange de technicité et de modernité fondu dans une apparence qui reste toujours élégante. En 1952, après la participation de 30 montres Tudor Oyster Prince à une expédition scientifique au Groenland organisée par la Royal Navy, la marque décide d'approfondir encore la technicité fonctionnelle de ses montres, en mettant notamment au point une montre de plongée professionnelle, la Tudor Prince Submariner qui va être adoptée par la marine américaine entre 1962 et 1964 et par la marine française au début des années 1970 (jusqu'en 1984).

S'ensuivent, toujours dans cet esprit, des modèles marquants, telle la Tudor Prince Date-Day ou, modèle particulièrement emblématique, la Tudor Oysterdate Chronograph qui voit le jour en 1970.

Au cours des décennies suivantes, marquées notamment par la grande crise du quartz, puis par l'explosion de nouvelles marques de toutes provenances, Tudor, qui sort cependant de très intéressants modèles, comme l'Hydronaut de 1999, voit néanmoins sa singularité s'éteindre peu à peu. Mais, durant cette période, Tudor reste cependant très puissante sur certains marchés, alors négligés, telle l'immense Chine continentale (ce qui, aujourd'hui, lui permet d'en récolter les fruits, avec plus de 300 points de vente et 25 boutiques en nom propre dans ce seul pays), et son image reste vivace dans bien d'autres régions du monde. (...)

Lire la suite dans Europa Star 5/10

LA PLANÈTE HORLOGÈRE SUISSE EN MOUVEMENTS – 2ÈME PARTIE L'EXPLOSION DES MOUVEMENTS MANUFACTURE

Pierre Maillard

Dans la première partie de notre vaste enquête sur les offres de mouvements mécaniques en Suisse (Europa Star 4/10), nous avons examiné les nouvelles initiatives visant à se substituer progressivement à l'offre d'ETA ainsi que les verticalisations en cours de grandes marques, à l'image de Cartier ou de TAG Heuer. Nous poursuivons ici en examinant de plus près d'autres initiatives de marques cherchant à maîtriser à l'interne tout ou partie de leur approvisionnement en mouvements mécaniques.

"Il faut mettre un terme au supermarché horloger"

C'est en ces termes exacts qu'interrogé par Bastien Buss (Le Temps, 4 septembre 2010) deux mois après la mort de son père, Nick Hayek, directeur et administrateur du Swatch Group désormais présidé par sa soeur Nayla, répétait sa détermination à "cesser de livrer certains de nos concurrents qui puisent sans vergogne dans notre outil industriel et qui flouent les consommateurs". Et d'affirmer avec vigueur que ces marques, "non seulement mentent à leurs clients mais qu'il existe un trafic de mouvements ETA entre les marques, une sorte de marché parallèle qui ouvre la porte à toutes sortes d'abus." Pour étayer sa démonstration, Nick Hayek prenait l'exemple d'un mouvement Valjoux, fabriqué par ETA et revenu au service après-vente avec "pas moins de quatre inscriptions codées d'autres marques horlogères, hors Swatch Group, dont certaines sont très connues du public...". Des ébauches, vendues et revendues par des sous-traitants et des marques.

La menace de l'arrêt de fourniture de mouvements par ETA se précise donc sérieusement même si, comme le dit Nick Hayek lui-même, "cela prendra peut-être du temps mais nous avons bon espoir de parvenir à un accord avec la COMCO [la commission suisse de surveillance de la concurrence]."

Le temps, c'est exactement ce dont ont besoin les maisons horlogères qui se sont lancées dans l'aventure d'un mouvement in-house capable de remplacer les increvables tracteurs ETA ou Valjoux.

Impossible de faire le tour vraiment complet, comme nous nous étions promis de le faire, car c'est littéralement chaque jour ou chaque semaine, que de nouvelles initiatives en ce domaine sont annoncées – avec plus ou moins de véracité.

Nous allons donc examiner ci-dessous quelques unes de ces initiatives parmi les plus sérieuses et qui ont en commun d'arriver presque toutes à maturité cet automne.

L'UNICO DE HUBLOT

Avec sa fougue habituelle, Jean-Claude Biver nous détaille sa stratégie en termes de mouvement, rappelant en préambule que "pour vendre de l'irrationnel – car l'horlogerie c'est aujourd'hui quelque chose d'irrationnel, l'heure étant partout – il faut du rationnel, de la substance. Et c'est cette substance que nous mettons en scène pour créer le rêve. Or, sans rationnel, pas d'irrationnel."

Le "rationnel", la "substance", c'est bien entendu le mouvement et, dans ce domaine, Jean-Claude Biver veut marquer des points, rapidement certes, mais rationnellement.

"Notre propre mouvement, l'Unico, a été conçu et construit pour être totalement interchangeable avec le chronographe Valjoux 7750 qui depuis 2005 équipe nos chronographes Big Bang. Cette compatibilité est totale: mouvement, cadran, boîte, aiguilles tout est à 100% interchangeable et qu'on loge dans nos pièces un Valjoux ou un Unico ne change strictement rien, que ce soit pour nos stocks, qui n'ont pas besoin d'être adaptés ou pour notre service après-vente. Cette standardisation – qui est aussi valable pour nos tourbillons tous gabarités – apporte des avantages en termes de rentabilité interne et nous donne une réactivité immédiate."

La Confrérie Horlogère Hublot

Sans revenir dans le détail sur la chute de BNB, rappelons qu'Hublot, qui était son principal client, en a racheté, avant que la faillite soit prononcée, les mouvements, les stocks, quelques brevets et repris 30 horlogers. Puis, après faillite, Hublot a racheté les leasings des machines qu'elle a rapatriées sur son site. Mathias Buttet, le patron de l'ex BNB est donc arrivé chez Hublot avec armes et bagages, machines et outils ainsi que 28 horlogers maîtrisant dix métiers – dont chimiste, décolleteur, constructeur, etc... – soit une véritable manufacture dans la manufacture.

Hublot s'est donc dès lors scindé en deux parties pour produire deux types de mouvements différents: l'Unico d'un côté et de l'autre les pièces de haute horlogerie pour Hublot – essentiellement tourbillons, répétitions minute, quantième perpétuel – et les pièces d'exception de ce qui se nomme désormais la Confrérie Horlogère Hublot. Ces dernières pièces "ne sont pas directement issues de l'ADN de Hublot", comme le dit lui-même Jean-Claude Biver, mais lui confèrent une légitimité horlogère indéniable dont la marque profite dans son ensemble. Sans parler des nombreuses interactions et synergies qui se développent entre les deux unités distinctes, un peu comme si Hublot disposait à présent d'un super département de recherche et développement produisant non pas des travaux "théoriques" mais réalisant intégralement des concepts horlogers novateurs.

Parmi ces concepts, Europa Star a pu voir deux pièces véritablement exceptionnelles qui devraient être présentées à Bâle cette année: la déjà célèbre Clé du Temps, ce mouvement à vitesse variable dont l'habillage et le design ont été totalement revus et, une pièce réellement ahurissante, sur laquelle nous reviendrons le plus rapidement possible, inspirée par la mystérieuse et fascinante Anticythère, cette "machine astronomique", datant d'il y a plus de 2000 ans, la plus ancienne machine à engrenages au monde, témoignant d'un savoir-faire inouï, et retrouvée en 1900 dans les fonds marins d'une petite île grecque qui lui a donné son nom.

suite page 4

Offensive: Citizen lance le premier rejeton de sa nouvelle famille automatique 9000

La récente offensive de Citizen dans le domaine du mouvement mécanique est sans doute d'abord motivée par des nécessités stratégiques purement nippones - monter au créneau contre Seiko, son principal compétiteur, qui a pris une longueur d'avance avec le Spring Drive et les lignes mécaniques Grand Seiko - mais elle marque aussi probablement le début d'un redéploiement qui vise aussi à l'international.

C'est à l'occasion de son 80ème anniversaire que Citizen a récemment présenté une nouvelle ligne, baptisée The Citizen, équipée d'un nouveau mouvement mécanique à remontage automatique, le Calibre 9015.

De l'aveu même de Citizen, ce calibre n'est que le premier d'une longue série de développements et de variations de la nouvelle ligne des Calibres Citizen 9000 qui sont d'ores et déjà dans le pipe-line. Ainsi, le Calibre 9100, un 13^{1/2}^m de 5.52mm de hauteur, doté d'un indicateur de réserve de marche à 12h, d'une indication du jour à 9h, du mois à 3h, de la date à 4h30 et d'un compteur 24h positionné à 6h, est-il déjà programmé pour être mis sur le marché d'ici la fin de l'année 2010.

Mais revenons un instant au premier calibre de la série, le 9015. Evolution de l'économique Calibre 82, c'est un automatique 11^{1/2}^m de 26mm de diamètre pour une hauteur très raisonnable de 3.9mm (une minceur obtenue grâce à la reconfiguration du train de rouages de 82), qui bat à la vitesse de 28'800 alternances/heure, qui comporte 24 rubis et qui affiche heures, minutes et secondes par aiguilles centrales, et indique la date en guichet à 3h. Il est doté d'une réserve de marche de 42 heures et affiche une marche entre -10 + 30 secondes par jour. Il est équipé d'un système de stop seconde et son balancier est monté sur le célèbre système antichoc maison, le Parashock, développé il y a plus de 50 ans déjà. D'une architecture tout ce qu'il y a de plus sobre et classique, il est conçu comme une alternative directe au 2892 d'ETA. Les responsables de Citizen que nous avons interrogés ne le nient pas, en déclarant que "ce nouveau venu sur le marché sera un challenge pour les mouvements mécaniques suisses dans le futur et que son impact sur le marché sera important."

suite page 5

Partie chronographe sur le dessus

Ceci dit, l'Unico, pour être interchangeable avec le Valjoux, n'en est pas moins fort différent dans sa conception (celle du Valjoux remonte à 1974) et n'est en rien un clone de celui-ci (contrairement au Valjoux, l'Unico comporte une roue à colonne).

Mais sa principale caractéristique architecturale réside dans le fait que la partie chronographe du mouvement, y compris la roue à colonne, est placée sur le dessus du mouvement, et non pas sous la masse oscillante qui le dissimule en partie. Cette caractéristique a une raison, fondamentale aux yeux de M. Biver: "à l'avenir, un des freins à la contrefaçon pourrait être l'absence ou le squelette du cadran, car si on voit le moteur, il faut donc être capable de le copier, ce qui n'est pas une mince affaire."

Techniquement, l'Unico qui comporte moins de pièces que le 7750, a été d'emblée conçu pour être industrialisé, à un rythme soutenu de 10'000 à 15'000 pièces par an. Comme l'explique à Europa Star son constructeur, Christophe Lyner, c'est la simplicité et la robustesse qui ont été recherchées, en vue d'une fiabilité optimale mais aussi pour faciliter au maximum le montage des 150 pièces dont certains éléments prémontés (pour un total d'environ 445 composants, y compris goupilles, vis, etc...). De même l'absence de sautoir fait que les horlogers-monteurs n'ont pas d'indexation à effectuer.

Parmi les diverses particularités de l'Unico - un 4Hz d'un diamètre de 30mm pour une épaisseur de 8,05mm, et >70 heures de réserve de marche - notons son double embrayage (pour une diminution des sources possibles de panne), un automatisme sur roulement à billes céramique avec système Pellaton (pour un meilleur rendement de remontage, qui s'effectue dans les deux sens) et un pont d'échappement amovible et donc intégralement interchangeable (comme chez Moser & Cie, pour une facilité du SAV international) avec un assortiment traditionnel - qui équipera les premières 1000 pièces - ou un assortiment avec ancre et roue d'ancre en silicium (un ressort-spiral en silicium est aussi à l'étude).

Autres caractéristiques notables, un balancier à inertie variable en nickel-phosphore LIGA, plat, facile à fabriquer et à équilibrer, un quantième semi-instantané sur disque Mimotec, dont les chiffres en relief semblent flotter tout autour du cadran (un quantième sur saphir est aussi à l'étude), un affichage traînant, une fonction fly-back, un double embrayage horizontal et un dispositif stop seconde.

Totalement intégré, l'Unico conserve cependant une modularité qui, selon son constructeur, permettra dans l'avenir d'y intégrer d'autres fonctions, à la place ou "par-dessus" la fonction chronographique. Comme le dit Jean-Claude Biver, "nous avons essayé de faire mieux que ce qui existait auparavant, plus fiable, plus précis car à quoi aurait-ce servi de faire moins bien?". Qu'en pense son constructeur? "Il est plus simple que le 7750 et je pense qu'il sera plus solide et plus fiable...du moins dans 30 ans, ça c'est sûr", ajoute-t-il en souriant car l'horloger sait bien que la qualité d'un mouvement s'expérimente véritablement sur la durée.

Premières livraisons fin 2011

Annoncé pour la fin de l'année, l'Unico, qui a, convenons-en, belle allure sous son uniforme intégralement traité ruthénium noir, est en phase "pré-industrielle" et sa production va graduellement monter en puissance.

Un atelier de montage d'une trentaine de postes est en cours d'installation. Ultra-moderne, l'atelier dispose ainsi de robots d'huilage - lubrification par doseurs à air comprimé - ou d'instruments de contrôle qualité perfectionnés, il est divisé en postes effectuant chacun quelques opérations par lots de 20 à 50 pièces.

L'essentiel de la fabrication et du traitement des composants - décolletage, usinage, galvanano - se traite en interne dans un parc de machines et d'équipements flambant neuf.

Au total, on estime l'investissement dans l'Unico à 3 millions de CHF.

ZENITH, EL PRIMERO EN TÊTE

Le célébritissime mouvement El Primero est un véritable phénix, qui ne cesse de renaître de ses cendres et de redéployer ses ailes.

Conçu en 1969, El Primero, un des quatre premiers mouvements chronographe automa-

tique (qui sont tous sortis en même temps) mais le seul vibrant à 36'000 alternances/heure, a bien failli disparaître définitivement en 1975 quand les propriétaires d'alors, la compagnie américaine Zenith Radio Corporation, décida de passer intégralement au quartz et d'envoyer tout l'outillage et les machines à la casse.

Si Charles Vermot, un horloger de Zenith qui ne pouvait pas se résoudre à voir ce trésor jeté aux ordures, n'avait pas décidé, seul contre tous, non seulement de conserver dans un classeur tous les plans et procédures de fabrication mais aussi d'étiqueter méticuleusement tous les outils et les machines et de les cacher dans le grenier de la manufacture, El Primero ne serait aujourd'hui plus qu'un beau souvenir, une page glorieuse des livres d'histoire. Mais 9 ans plus tard, en 1984, le nouveau propriétaire d'alors, Paul Castella, fit ressortir tout cet outillage et relança la production du chronographe automatique le plus "battant" au monde, avec ses dix vibrations par seconde, soit 36'000 alternances/heure, au lieu des traditionnelles huit vibrations par seconde.

En 2000, Zenith est rachetée par le groupe LVMH qui décide alors de réserver son célèbre mouvement à la marque seule et de ne plus le livrer aux autres marques, telles que notamment Rolex, dont le modèle Daytona en était équipé (aujourd'hui seule TAG Heuer, autre marque LVMH, reçoit des El Primero).

Nommé à la tête de la marque pour en assurer la renaissance, Thierry Nataf, premier CEO de l'ère LVMH, a eu le mérite essentiel de braquer à nouveau les projecteurs sur Zenith. Mais sa boulimie créative, la sortie incessante de nouveaux modèles et de nouvelles lignes a quelque peu dilué le message. Dans cette agitation médiatique, l'importance et les qualités exceptionnelles du mouvement El Primero se sont quelque peu noyées sous un grand nuage bling bling. Avec la nomination en juin 2009 de Jean-Frédéric Dufour on assiste à un très rapide retour aux sources. Passant de quelques 800 références à 50 références (112 avec l'autre mouvement manufacture, le mouvement Elite), Jean-Frédéric Dufour a fait le ménage de façon à ce que le El Primero redevienne le coeur battant de Zenith, au centre de toutes les attentions de la marque qui entend désormais pleinement capitaliser sur son glorieux passé de manufacture. Et ça marche, selon les dires de Jean-Frédéric Dufour, plutôt très bien même car depuis décembre 2009, la marque enregistre une croissance de 50% et est désormais "dans les chiffres noirs", avec une production que l'on peut estimer sans grand risque à environ 25'000 pièces par an.

Montrer enfin le dixième de seconde

La démonstration la plus pertinente de ce retour en force du mouvement El Primero est la sortie, à Bâle 2010, du déjà fameux El Primero Striking 10th qui, tout "naturellement" si l'on peut dire, affiche la performance du mouvement qui, avec ses 36'000 alternances/heure, impose à son aiguille chronographique dix sauts par seconde (une heure se décomposant en 3'600 secondes). Une particularité qui, jusqu'alors, n'avait jamais été transformée en indication au 10ème de seconde visible sur le cadran. (pour les précisions techniques de la réalisation de cet affichage unique au monde, lire Europa Star 3/10 ou taper El Primero Striking 10th dans le Search de notre site www.europastar.com)

Cette pièce véritablement emblématique du retour aux sources opéré par J.-F. Dufour (qui va de pair, soit-dit en passant, avec une modération du prix des pièces, l'offre El Primero commençant à 5'600.- CHF) vient compléter une gamme El Primero désormais riche d'une dizaine de modèles de chronographes avec, dans le désordre, outre le modèle de base, une rattrapante, un fly-back, l'amusante Retrotimer avec son affichage 8 minutes ("pour cuire les pâtes", sourit J.-F. Dufour), un triple quantième, un quantième perpétuel, une répétition minutes, un tourbillon, une heure universelle avec réveil (Multicity Alarm), voire la Grand Class Traveler, avec ses 800 composants, ou, surprise à venir la très étonnante Colomb sur laquelle nous reviendrons dans notre prochain numéro.

Remodeler la manufacture

Toujours installée dans ses locaux, certes historiques, avec leurs couloirs, leurs étages et leurs passerelles, mais bien peu adaptés aux exigences d'une production moderne, la manufacture se voit peu à peu transformée, avant de plus importants travaux qui devraient marquer le 150ème anniversaire de la marque en 2015.

(suite)

Dans cette perspective, Citizen, fort de son expérience dans le domaine des mouvements, quartz et mécaniques, commercialisés sous le nom de Miyota, met en avant ses capacités de production de masse, grâce à son expertise dans les systèmes d'assemblage en ligne, et ses strictes procédures de contrôle de qualité. Autre atout, toujours selon les responsables de la marque, l'intégration verticale extrêmement poussée de la marque. Tous les composants de ce nouveau calibre sont ainsi intégralement produits et assemblés en interne, y compris le spiral, ce qui assure à Citizen une maîtrise complète de son approvisionnement et donc une continuité de production, ainsi qu'une maîtrise des coûts. L'avenir dira si cette nouvelle série, pour l'instant réservée à la ligne The Citizen, parviendra à percer et à s'imposer à l'international. Mais, quoi qu'il en soit, il s'agit d'une alternative sobre, robuste et certainement très crédible.

Exception française:

le formidable Calibre Royal de Pequignet

Le Calibre Royal, courageusement initié par Didier Leibundgut, propriétaire de Pequignet, est un mouvement automatique à 21'600 oscillations / heure (3Hz) composé de 298 pièces, entièrement conçu, dessiné, prototypé, testé et assemblé dans les ateliers de Pequignet, à Morteau (France). Ses principales caractéristiques en font un mouvement automatique d'exception, totalement intégré et conçu pour recevoir sans plaques additionnelles l'intégration de nouvelles complications: remontage automatique dans les deux sens, diffusion de la force initiale par un axe central au grand barillet, grand balancier à vis compensatoires, grande date et grand jour sans perte d'amplitude au déclenchement, réserve de marche calculée de 100 heures, indication sur le cadran de 88 heures de réserve dont 72 heures garanties en isochronisme (amplitude de 220° en position verticale après 72 heures de marche), petite seconde à 4h symétrique à l'indication de réserve de marche.

L'appareil de production et de montage est en cours d'installation et les premières montres équipées de ce calibre qui devrait faire beaucoup parler de lui sortiront en novembre, décembre de cette année. Dès 2010, Pequignet prévoit une montée en puissance avec la réalisation de 300 à 400 mouvements par mois.

suite page 6

L'ÉLÉGANCE: PLUS QU'UNE ATTITUDE, UN TREND

Le retour au classicisme, à l'élégance, à la simplicité se confirme à tel point qu'il est devenu aujourd'hui indispensable pour les détaillants de pouvoir offrir à leur clientèle des modèles "intemporels".

Ce véritable mouvement de fond est confirmé par des marques aussi différentes que Piaget, Patek Philippe, Jaquet Droz, IWC, voire Milus, par exemple.

Pour tous les responsables interviewés par Keith Strandberg, il est évident que la crise est passée par là et qu'elle a transformé le rapport des consommateurs à leurs propres achats. La notion de long-terme est redevenue centrale, quel que soit le niveau de dépense. Or un design classique, simple, élégant est, par essence, bien plus intemporel qu'un design qui colle de près à l'air du temps.

Un autre facteur est à relever. Des marchés en pleine expansion comme ceux de Chine et d'Inde favorisent grandement ce retour au classicisme. On peut comparer le goût des consommateurs de ces deux marchés à celui qui prévalait en Europe il y a 15 ou 20 ans. Pour beaucoup, l'achat d'une montre suisse est considéré comme un investissement à long-terme et son aspect doit donc correspondre à ce voeu de longue durée. La forme classique rassure, semble correspondre plus étroitement aux qualités pérennes mises en avant par l'horlogerie suisse.

Ce mouvement est encore renforcé par l'attrait particulier envers les montres vintage, tout spécialement les designs des années 50 et 60. Même les montres de sport n'échappent pas à cette tendance: les formes se calment, les dimensions reviennent à une plus grande modération.

De même, les marques qui proposaient des designs en rupture complète revoient à petites touches leurs propositions. A ce sujet, l'exemple de Hautlence est intéressant: l'introduction d'une montre ronde - qui n'est par ailleurs pas "classique" du tout - a permis à la marque de toucher de nouveaux consommateurs, que le style plus "extraverti" des précédents modèles effrayait quelque peu.

Lisez dans Europa Star 5/10 la suite de cet article de Keith Standberg, complété par une liste des produits classiques se vendant le mieux aujourd'hui.

Mais pour l'instant, c'est dans ce dédale, au charme certain - où travaillent à présent 250 personnes et où, au cours de l'histoire, ont été créés pas moins de 180 calibres différents et 515 variations de mouvements - que se fabriquent les calibres maison dont 100% des montres Zenith sont équipées. Sur les 356 composants d'un mouvement El Primero, 280 sont ainsi faits sur place, et l'intégralité y est assemblée.

A l'image du parcours d'une montre dans ces locaux, la visite se fait dans le désordre, si l'on peut dire, en partant certes du département de développement des mouvements, où travaillent côte à côte constructeurs, dessinateurs techniques et horlogers-prototypistes. Si le décor est vieillot, les instruments, notamment de contrôle et de mesure, sont du dernier cri. A l'exemple de cette caméra à haute vitesse (30'000 images par seconde) où de ces bancs-test Witschi de dernière génération, spécialement développés pour contrôler les performances très spécifiques d'un mouvement battant à 36'000 alternances. Partout où l'on passera, que ce soit au département produits qui regroupe tous les composants, dans les ateliers d'ébauche où est aligné un parc de CNC qui tournent à présent en 3x8 sept jours sur sept, dans ceux où s'effectue la découpe des petits composants, dans les ateliers de mécanique où se fabriquent toutes les étampes et les outils employés, au pré-assemblage ou à l'assemblage comme à l'embôitage ou dans le département haute horlogerie (tourbillons, quantités perpétuels, répétitions minute) on pourra constater la multiplication des points de contrôle, de test et de réglage: en tout 60 points de contrôle, y compris l'habillage.

Jean-Frédéric Dufour insiste particulièrement sur ce point: "L'authenticité facilite la vie," dit-il, "car elle permet de se regarder chaque matin dans le miroir. Cette authenticité, qui présuppose une qualité optimale, une fiabilité, une précision, donc la multiplication des contrôles et des vérifications, est dans les gènes même de la marque. Depuis ses débuts, les clients de Zenith ont été des gens qui recherchaient avant tout cette précision et ces performances. La plupart, historiquement, étaient des pionniers dans leur domaine, comme en témoigne notre livre d'or, où l'on peut lire des messages d'un Admundsen, d'un Blériot, d'un Albert 1er de Monaco partant pour ses explorations océanographiques ou de capitaines d'industrie. Nous devons être à la hauteur de cette histoire, à la hauteur des 2333 prix d'Observatoire récoltés, des 297 brevets déposés par la maison. Avec cette exigence de précision et de fiabilité primordiale pour nous, la décoration de nos pièces ne représente que le 5% à 10% de leur valeur, alors que chez certaines marques, cette part grimpe parfois jusqu'à 50% de leur valeur. Car je crois, avec d'autres, comme Rolex, par exemple, que l'excès de décoration est parfois l'ennemi de la précision. Par exemple angler à la main, aussi habile soit-elle, un acier qui sort d'une CNC réglée au micron peut être un non-sens, une source de perturbations de la précision que nous recherchons avant tout."

La "belle endormie" est en plein réveil

Le retour de Zenith à ses fondamentaux semble donc bien engagé. Au détour d'un couloir, Jean-Frédéric Dufour nous entraîne à travers une salle retirée, qui semble presque à l'abandon. A sa suite, on grimpe des escaliers et on arrive dans un grenier. "Regardez! Vous êtes le premier journaliste à y pénétrer...". Dans une atmosphère à la Harry Potter, sur des rayonnages, sagement étiquetés, dorment tous les outils et toutes les étampes qui ont façonné la longue histoire de Zenith. Un véritable trésor qui ne demande qu'à revivre.

Parmi tous ces casiers de bois recouverts de poussière, J.-F. Dufour nous montre un casier vide: c'est là que dormaient, en cachette, les outils et les ébauches qui ont permis la renaissance du El Primero. Et des casiers de ce genre, il y en a des dizaines et des dizaines! La "belle endormie" est en plein réveil.

LES PREMIERS PAS DU CALIBRE 168 DE BVLGARI

L'opération Calibre 168 (nommé ainsi car il est doté de 168 composants) a véritablement commencé pour Bulgari en 2007, date à laquelle la marque romaine a acheté les machines, les outils de production et la propriété intellectuelle nécessaires à la réalisation de son premier calibre maison. Le but essentiel de cette opération: "non pas réinventer la roue", comme le dit Guido Terreni, le directeur opérationnel de la Watch Business Unit de Bulgari, "mais d'une part

se doter en interne et maîtriser pleinement la fabrication d'un tracteur de base, d'un moteur qui puisse évoluer, et, ce faisant, acquérir une part supplémentaire de légitimité horlogère."

En parallèle au programme Calibre 168, cette acquisition progressive de légitimité horlogère est passée par toute une série d'investissements et d'acquisitions complémentaires, à commencer bien-sûr par celle de Roth et de Genta, en 2000, qui a permis "l'accroissement et le renforcement de la culture horlogère au sein du groupe" bien que jusqu'à l'année dernière ces deux unités n'aient pas été directement intégrées dans la production Bulgari.

En 2005, c'est au tour de Cadran Design de passer dans l'escarcelle du groupe. Cadran Design, qui réalisait déjà tous les cadrans, souvent fort complexes, de Roth et de Genta, est détenteur d'un savoir-faire hors pair. Dans cette optique d'acquisition progressive des savoir-faire nécessaires à la réalisation complète d'une montre, la même année Bulgari acquiert également Prestige d'Or, une maison jurassienne spécialisée dans la fabrication de bracelets et de boucles. Enfin, en 2007, c'est le boîtier Finger qui est acquis, un spécialiste des boîtes très compliquées, techniques et à haute valeur ajoutée, telle que, par exemple, le boîtier à 104 composants de la Diagono Sport à trois fuseaux horaires.

Un "tracteur"

Le cahier des charges qui a présidé à la naissance du Calibre 108 précisait d'emblée que le groupe voulait créer un calibre de base à remontage automatique simple, "pragmatique et évolutif", doté d'un couple suffisamment puissant pour pouvoir accueillir par la suite divers modules à complication. Autres exigences, ce calibre devait être conçu et construit pour assurer une performance chronométrique optimale et être produit industriellement, dans des volumes dits "conséquents" (quelques milliers de pièces).

Les plans de ce mouvement 11,5" lignes, d'un diamètre d'encadrement de 25,60mm pour une épaisseur totale de 4,75mm existaient mais n'avaient jamais été réalisés. Ce sont ces plans, cette propriété intellectuelle que Bulgari a rachetée pour la mettre en oeuvre en interne. Grâce à son nouvel appareil de production, l'intégralité des composants internes du calibre sont produits par Bulgari, à l'exception de l'assortiment (Nivarox), du ressort de barillet et des pierres.

En prévision de la robustesse et de la rigidité de ce mouvement à l'architecture et aux finitions très classiques, destiné, rappelons-le, à recevoir dans le futur des plaques additionnelles, les ponts et la platine sont taillés dans du maillechort, un alliage de haut de gamme très résistant, dur et complexe à travailler. Le pont de balancier, qui est traversant, assure également ainsi stabilité de marche et rigidité au balancier.

Par ailleurs, ce mouvement de 4Hz, soit une fréquence de 28'800 alternances/heure, possède un système de remontage par masse oscillante bidirectionnel et offre les traditionnelles 42 heures de réserve de marche. Il est aussi équipé d'un dispositif de débrayage du remontage automatique lors du remontage manuel, atténuant les risques d'usure prématurée du rouage. Dans sa version actuelle, il arbore des finitions d'un grand classicisme (platine et pont d'ancre perlés, pont de 3/4 en Côtes de Genève, tambour de barillet colimaçoné, pourtour des ponts anglés). Par ailleurs, il affiche heures, minutes, secondes et une date centrale par aiguille à saut instantané qui lui confère une identité caractéristique.

Pour sa première sortie sous les projecteurs, il anime la nouvelle collection Sotirio Bulgari qui, dans sa version acier, se vend au prix de 6'500.-CHF.

Montée en puissance progressive

Aujourd'hui, Bulgari finalise les premières pré-séries avant une montée en puissance industrielle qui devrait démarrer dès début 2011. "Quelques milliers de pièces" vont être produites dans un premier temps, histoire de "tâter le terrain" comme le dit Guido Terreni.

Autre volant d'action, toujours dans le domaine des mouvements mécaniques, l'intégration des deux marques du Sentier - Roth et Genta - dans une offre spécifiquement siglée Bulgari/ Daniel Roth ou Bulgari/Gérald Genta.

Cette intégration, qui avait, à l'époque, été vivement critiquée par les puristes, a semble-t-il, été "bien reçue par le grand public". Guido Terreni défend avec vigueur la pertinence de

A LIRE ENCORE DANS EUROPA STAR 5/10:

Aiguiller le temps

Dans le cadre de sa série d'articles qui explorent les coulisses de l'industrie horlogère, Sophie Furley se penche en détail sur les procédés de fabrication d'un composant essentiel mais dont on parle trop peu: les aiguilles. Des procédés extrêmement sophistiqués, une créativité qui n'a rien à envier aux autres métiers horlogers (à titre d'exemple plus de 20'000 références différentes chez Fiedler, un fabricant genevois, 13'500 références en dix ans d'existence chez Waeber) et un contrôle si rigoureux que près de 40% de la production est rejeté! Un monde à découvrir.

Arcadia, (re)naissance d'une marque

Arcadia est une marque qui, dans les années 1850, a connu un immense succès puis a été lentement oubliée. Elle renaît aujourd'hui sous l'impulsion de deux hommes, Richard Baldwin et Claude Sanz.

Des modèles forts, qui n'ont rien de classique, dont la première collection limitée comprend 275 exemplaires. Particularité notable: au moment de l'annonce publique de ce relancement, toutes les montres ont déjà été fabriquées et sont prêtes à être livrées aujourd'hui.

Retailer profile:

Sheeran Jewellers de Dublin

Sans langue de bois, de façon directe, Paul Sheeran, un des meilleurs détaillants d'Irlande, explique comment les affaires ont plongé dans ce petit pays frappé de plein fouet par la crise. Une très intéressante analyse mais aussi des solutions pour parvenir à s'en sortir, expliquées par ce passionné de garde-temps qui vend les marques les plus prestigieuses dans un environnement économique désastreux.

Et aussi:

- Les montres fashion s'emparent de la couleur
- Ebel et le chocolat, une association gourmande
- Les ambassadeurs de marque à l'ère digitale
- La chronique humoristique de Malcolm Lakin

suite page 8

europa star

**DISTRIBUÉ
DANS PLUS DE 150 PAYS
PAR 6 EDITIONS
GEOGRAPHIQUES
ET 4 SITES INTERNET
EUROPA STAR
EST L'AMBASSEUR
DES MARQUES
HORLOGÈRES
SUR LES MARCHÉS
INTERNATIONAUX**

**Europa Star HBM SA
contact@europastar.com**

cette intégration qui a permis, selon lui, de "sortir ces deux marques de leur niche" et de "défendre cet exceptionnel patrimoine de savoir-faire à travers toute la puissance du groupe Bulgari". Désormais, ce qui n'était pas le cas auparavant, ces deux collections particulières sont présentes et vendues dans les nombreux flagship de la marque.

Mais, pour l'instant du moins, le Calibre 168 ne va pas motoriser les complications de Roth et Genta qui sont toujours animées par des calibres Girard-Perregaux et Frédéric Piguet, à l'exception des grandes complications (telle que la Grande Sonnerie, par exemple) réalisées intégralement à l'interne par les 70 employés du Sentier.

La famille Calibre 38 d'Eterna

A la base de la naissance du nouveau Calibre 38, ou, plus précisément, de la nouvelle famille des Calibres 38, on trouve un constat: Eterna est une marque qui vend environ 25'000 montres par an mais qui désire offrir à ses consommateurs une large variété de mouvements manufacture, sans pour autant devoir repenser intégralement chacun de ces mouvements (avant l'introduction du Calibre 38, les mouvements in-house comptaient pour environ 15% à 20% de l'offre, soit de 4'000 à 5'000 mouvements, mais ce pourcentage devrait augmenter très significativement dès l'introduction du Calibre 38).

Dans ce contexte, le Calibre 38 a donc été pensé, de façon très astucieuse et intelligente, comme une plateforme à base manuelle, dotée d'un barillet volant sur roulements à billes (le fameux système Spherodrive créé par Eterna) qui, avant ajout du pont de barillet, est intégralement montée et réglée.

Dès lors, cette plateforme, ce socle pourrait-on dire, peut se prêter à une impressionnante série de variations, facilement effectuées.

Avec le simple ajout du pont de barillet, le Calibre 38 se transforme ainsi en Calibre 3810, un trois aiguilles manuel, avec petite seconde à 9h.

Doté d'un autre module, il devient le 3820, un Calibre à trois aiguilles avec seconde au centre. Le 3821 voit l'adjonction d'un calendrier, le 3822, celle d'une aiguille de 24h pour un second fuseau horaire, le 3823 devient un calendrier avec date indiquée par aiguille centrale... et ainsi de suite.

Le Calibre 3840, avec petite seconde, devient un mouvement automatique par simple adjonction d'un système d'automatisme, le Calibre 3850 est identique mais avec une seconde au centre.

Dans tous ces cas, il ne s'agit pas de plaques additionnelles mais bel et bien d'une intégration dans le mouvement. Par contre l'adjonction de plaques additionnelles va permettre, à l'horizon 2012, 2013, la création du 3830, un chronographe manuel et du 3860, un chronographe automatique.

Lire la suite dans Europa Star 5/10



Saisir les opportunités et devancer les menaces d'Internet ?

Offrez à votre marque le sixième sens

Competitive Intelligence - Customer Insight - eStrategies - Reputation Management

EUROPA STAR PREMIÈRE est un service gratuit d'information en langue française réservé à nos annonceurs horlogers suisses. Le but de la publication est la diffusion en tant que référence rapide, des sommaires, extraits et sélections d'articles à paraître, de façon illustrée en langue anglaise, espagnole, chinoise et russe, dans les éditions internationales d'Europa Star, The World's Most Influential Watch Magazine & Website.

europa star

Publié par Europa Star HBM SA

Route des Acacias 25, CH 1227 Genève. Tel.022/307 78 37, Fax 022/300 37 48

Informations générales : contact@europastar.com, Rédaction magazine : editomagazine@europastar.com, Rédaction web : editoweb@europastar.com / Publicité Suisse, Italie, USA : cbayandor@europastar.com / Publicité Autres pays : nglattfelder@europastar.com / Administration, Comptabilité: cgiloux@europastar.com

Sites web: www.worldwatchweb.net, www.europastar.com, www.horalatina.com, www.watches-for-china.com, www.europastarjewellery.com

Les publications et sites web du groupe Europa Star HBM: Europa Star Europe, Europa Star International, Europa Star China, Europa Star USA & Canada, Europa Star en Español, Europa Star Ukraine, Europa Star Première, Europastar.com, Europastarjewellery.com, Europastar.es / HoraLatina.com, Watches-for-China.com, WorldWatchWeb.com, EuropaStar.com/the-knowledge, American Time, Watch Aficionado, International Jewellery, Trends & Colours, CIJintl.com, Ewotec, Ewotec.ch, Ewotec-online.com, Bulletin d'informations